



**Soyez
paré
pour
l'hiver**

[JE COMMANDE >](#)

Chaussettes Neige Loi Montagne

Équipez-vous de Chaînes ou Chaussettes Neige pour rouler en sécurité sur routes enneigées

Midas [Ouvrir >](#)

Actualité > Culture

Photographie : l'Ukraine s'expose au Hangar de Bruxelles

Critique Avec 22 artistes et près de cinquante ans de création photographique ukrainienne, Le Hangar présente, jusqu'au 23 mars, l'une des plus belles expositions de la 8e édition de PhotoBrussels.

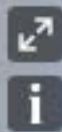
Fabien Vernois, le 20/02/2024 à 11:59

 réservé aux abonnés

 Lecture en 2 min.



Outre les reportages qui documentent le conflit en Ukraine depuis le début de l'invasion russe en février 2022, cette exposition au Hangar de Bruxelles est une autre manière de ne pas oublier cette guerre. Dans le cadre du dernier festival PhotoBrussels, *Generations of Resilience* présente trois générations de photographie ukrainienne, des débuts de l'école de Kharkiv dans les années 1970 à aujourd'hui. La force de l'accrochage tient à l'articulation entre les différentes générations de photographes, qui malgré les contextes historiques différents manifestent une même exigence créatrice. La résistance est bien le moteur commun. Quand les plus anciens s'opposaient aux contraintes autoritaires de l'URSS, les plus jeunes, à présent, s'efforcent de dénoncer l'ingérence du voisin russe sur leur territoire.



Des années 1970 à aujourd'hui, trois générations de photographes

Dès les années 1970, dans la clandestinité, les artistes, rompus à détourner les codes de l'art officiel, revendiquent leur liberté de création. Alors qu'Evgueny Pavlov transgresse l'interdiction de la photographie de nu, les images teintées en couleur des Kochetov, père et fils, travestissent les images de la propagande soviétique. Le collage aussi est à l'honneur chez Oleksandr Suprun où les règles de perspective et de flou s'abolissent, alors que les monstres créés par Solonsky distordent les canons de beauté classique. La poésie de Boris Mikhailov, sans doute l'artiste le plus connu de cette école de Kharkiv, fait le lien avec les œuvres plus récentes. La projection de 2020-2021 par exemple, *In search of Windows of opportunity/Exodus*, où images actuelles et anciennes s'associent librement en diptyques. Dans la lignée des expérimentations plasticiennes, dès 2011, les négatifs récupérés et maquillés de Vladislav Krasnoshchok rappellent, dans leur format et leur facture complexe, la densité des icônes orthodoxes.

À lire aussi [World Press Photo 2023 : le photographe ukrainien Evgeniy Maloletka récompensé](#)

La guerre, enfin, impose son tempo. Le formidable travail de Sasha Kurmaz dont le viseur photographique se confond avec la visée d'un fusil à lunette traduit la menace pesante du conflit. Une envie de liberté anime la jeunesse contemporaine, semble souligner Daria Svertilova. Son portrait d'Anna, curatrice d'exposition, veste militaire et couleurs de son pays sur l'épaule, dans sa grave beauté, synthétise l'engagement de sa génération. Et parmi les 22 photographes exposés, on retiendra longtemps les images de Lisa Bukreyeva, où la vie s'agite, commune à toutes les générations européennes de cet âge-là. Sa parole aussi ; « *Tout a changé mais tout est pareil.* »